

**Tribune de Geneve, 7 mai 2002**

## **Neuchâtel, le génie technologique**

**Imprimer | Envoyer à un ami**

CHRISTIAN BERNET

### **Magie de l'énergie**

Spectaculaire, simple et efficace. La "Magie de l'énergie" est une des expositions les plus grand public de l'artéplage de Neuchâtel. Et elle n'est pas dénuée de mystères. Vous avez tous manié un tuyau d'arrosage. Quand vous fermez l'eau, pas de miracle, le jet s'épuise en petites gouttelettes jusqu'à vous mouiller les pieds. A Neuchâtel, rien de tel. La queue du jet suit sa tête comme si l'eau était une masse compacte et passe au-dessus de vous sans vous mouiller. Le jet d'eau devient fibre optique. Voilà le pouvoir de ce magicien qui, au milieu de la scène, organise un ballet aquatique et lumineux impressionnant. Avant cela, vous aurez passé devant une chute d'eau monumentale et vous terminez le parcours dans un capharnaüm d'appareils électroménagers en concert. L'eau, de l'état brut à l'énergie.

### **Robotics**

Montrer le génie technologique d'un pays, c'est un exercice traditionnel de toute exposition nationale. Robotics se situe dans cette veine. La science-fiction nous a habitués à des robots capables d'à peu près n'importe quoi. La réalité est plus modeste. Mais la quinzaine d'ingénieurs de l'EPFL qui ont travaillé sur l'exposition sont catégoriques: ce qu'on voit ici est au top du top de ce qui se fait dans le domaine. Voilà donc une dizaine de robots. Leur grande force: ils se déplacent de manière autonome. Cela leur permet de zigzaguer entre les visiteurs et d'éviter les obstacles. Vous les rudoyez? Ils vous répondent gentiment de vous écarter. Vous faites le malin? Ils vous lancent une vanne en clignant des sourcils. Et malgré vos simagrées, ils vous font la visite. Oubliez Robocop et laissez-vous séduire par ces bêtes étonnantes et pacifiques.

### **Pinocchio**

Bon nombre d'expositions font la part belle à la vidéo, aux images de synthèse et aux sons informatisés. Dans ce grand bastringue technologique, Pinocchio est un bain de jouvence. L'architecte tessinois Luigi Snozzi est, comme Gepetto, un habile travailleur du bois. Sa place en atteste, qui se love sous un des galets de l'artéplage. Sept chambrettes la bordent, dans lesquelles on se glisse en levant un lourd rideau noir (attention au lumbago). Sept univers. Une plongée dans l'espace, un jeu d'équilibre dans le vide, une frayeur dans la forêt, ou un terrible passage devant le feu de l'enfer. Vous avez oublié comment, enfants, vous vous faisiez peur? Alors entrez.

C.B.

### **Les déceptions**

Le Palais de l'équilibre est un petit bijou. Ce globe imposant, entièrement réalisé en bois, vaut le détour. Les espaces qu'il offre à l'intérieur, la pureté de ces lignes en font un événement architectural. Malheureusement, le contenu est moins convaincant. Consacrée au développement durable, l'exposition peine à sortir d'un prêchi-prêcha de bon teint et la lignée de salades ne parvient pas à apporter un peu de folie au tout. Consacrée à la biotechnologie, Biopolis peine aussi à convaincre. Certaines mises en situation sont réussies, mais l'exposition verse parfois dans un didactisme un peu désuet. "L'avenir commence ici", nous dit l'exposition. Mais pourquoi faut-il que cet avenir soit toujours plongé dans l'obscurité?

### **La prise de tête**

Les maisons hantées, on connaît. Il suffit de dire un mot de travers pour que les plafonds se mettent à grincer. Ada en est un peu la version futuriste. Cette exposition se demande si un espace est capable d'entendre, de voir et de sentir, et de nous "parler". Vous voilà donc dans une salle obscure, dont le sol est couvert de plaques alvéolées et de capteurs sonores. Vous y marchez, vous parlez, claquez des mains et l'espace "réagit" en s'allumant par endroits, en émettant des petits bruits. Le fait-elle selon une vraie logique ou de manière aléatoire? Après vingt minutes à "communiquer", le doute n'a pas été levé. On nous dit qu'Ada a des humeurs, qu'elle va encore mûrir durant l'expo. Soit.